

CONJONCTURE PAYS DE LA LOIRE

JUIN 2022 N° 20

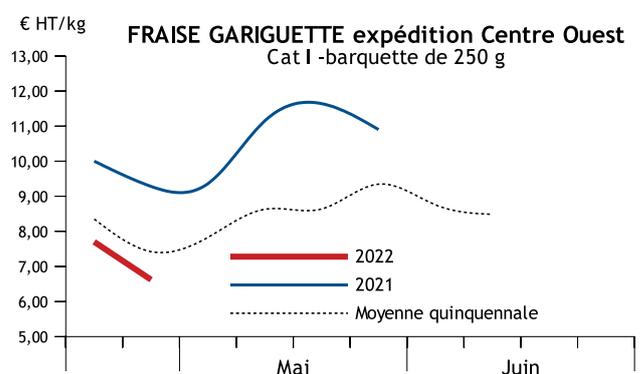
Fruits et légumes - portant sur avril 2022 - édition du 10/06/2022

En avril, « bis repetita ». A l'image de l'année précédente, le contexte météorologique dans la première décade du mois se caractérise par un retour brutal de l'hiver. Les gelées tardives impactent quelques cultures maraîchères. L'activité commerciale, plutôt dynamique en première quinzaine, marque ensuite un temps d'arrêt. Ce repli de la demande, souvent constaté la semaine qui suit Pâques, est cependant plus perceptible cette année.

Fraise : marché concurrencé

En seconde quinzaine d'avril, les apports de **fraises** sont toujours réduits pour la région. Les producteurs sont sollicités car des promotions sont programmées dans diverses enseignes GMS. L'écoulement est fluide, mais les prix se réajustent à la baisse pour se mettre au niveau de la concurrence. L'offre augmente légèrement avec l'arrivée sur le marché de la Sologne.

Le cours moyen mensuel de la fraise Gariguette Centre-Ouest cat.I barq. 250G (7,10 € HT/kg) est inférieur de 26 % à celui de 2021 (9,64 € HT/kg) et de 10 % à la moyenne quinquennale (7,85 € HT/kg).



Source : RNM - FranceAgriMer

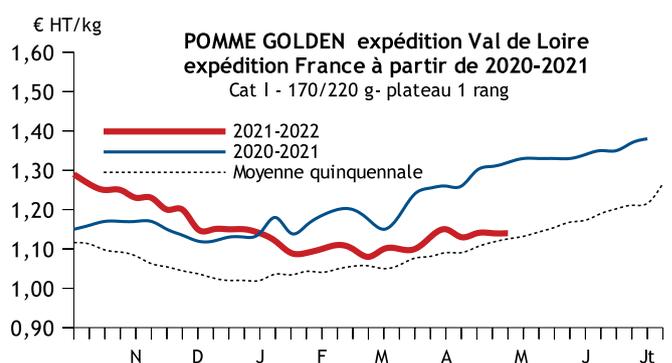
Pomme : commerce morose et sans entrain

La consommation de **pommes** reste modérée et le commerce s'active essentiellement pour les pommes à prix bas, dans un contexte concurrentiel européen. Le marché de gros est particulièrement morose. Les vacances scolaires par zones ralentissent fortement l'activité à destination des collectivités. Après le week-end pascal, les réapprovisionnements relancent légèrement les ventes. Les promotions sont peu nombreuses. Les opérateurs s'interrogent sur la lenteur du déstockage des pommes. La demande s'oriente encore davantage sur les gros calibres et les pommes de bonne qualité.

En Golden, les ventes restent modestes, mais régulières pour les pommes qui ont gardé leur coloration. Pour la Chanteclerc et la Gala, la présence conséquente de petits calibres impacte la fin de campagne de commercialisation.

A l'industrie, les volumes sont modérés et les tarifs très discutés. A l'export, les échanges sont axés sur les clubs et le Royaume-Uni.

Le cours moyen mensuel des pommes Golden catégorie I 170/220 g (1,14 € HT/kg) est inférieur de 12 % à celui de 2021 (1,29 € HT/kg) et supérieur de 3 % à la moyenne quinquennale (1,11 € HT/kg).

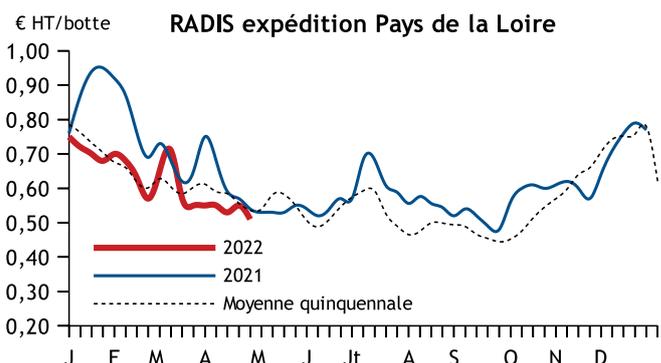


Source : RNM - FranceAgriMer

Radis : offre large

L'épisode de gel en tout début de mois impacte faiblement la production de **radis** en Pays de la Loire. Le niveau de l'offre demeure important et couvre aisément la demande. Par ailleurs, la concurrence s'intensifie avec les autres bassins de production français et les grandes ceintures vertes. Les flux de transactions en début de mois sont importants avec notamment les mises en place en prévision des fêtes de Pâques. Ensuite, le courant d'échanges ralentit et l'équilibre entre l'offre et la demande est fragilisé. Cette situation se traduit par quelques destructions de marchandises, faute de débouchés suffisants.

Le cours moyen mensuel du radis (0,54 € HT/botte) est inférieur de 10 % à celui de 2021 (0,60 € HT/botte) et inférieur de 5 % à la moyenne quinquennale (0,57 € HT/botte).

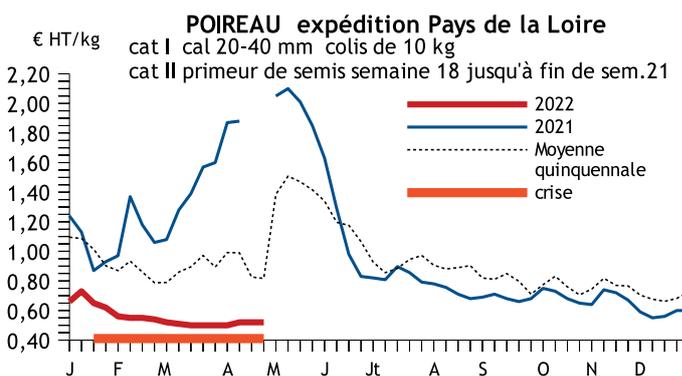


Source : RNM - FranceAgriMer

Poireau : fin de campagne en situation de crise conjoncturelle

Le bilan de campagne du **poireau** automne-hiver est bien différent de celui de la saison précédente. Alors que l'année dernière les quelques lots résiduels s'échangeaient à des niveaux de prix jamais égalés, c'est l'inverse en 2022 : une situation de crise conjoncturelle récurrente perdure de la mi-janvier jusqu'aux derniers jours de la campagne. Même avec des passages pluvieux, la demande reste insuffisante. Les destinations vers l'industrie sont activées, mais ne permettent pas d'écouler le disponible. Les produits d'hiver perdent de leur intérêt face aux fruits et légumes printaniers qui se déploient sur les étals. Augmentation de calibres et montaison sont parfois observées en cette fin de saison.

Le cours moyen mensuel du poireau cat.I 20-40 mm colis 10 kg (0,52 € HT/kg) est inférieur de 71 % à celui de 2021 (1,81 € HT/kg) et de 47 % à la moyenne quinquennale (0,98 € HT/kg).

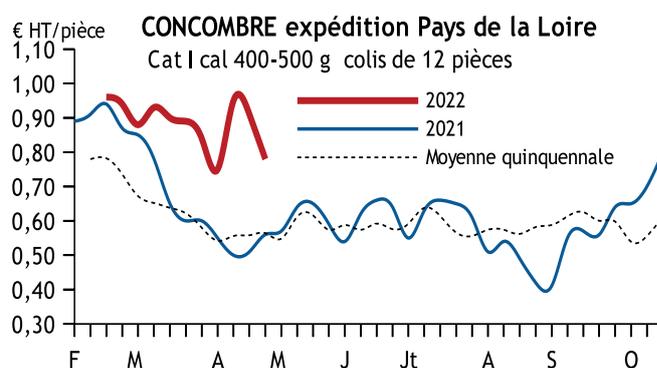


Source : RNM - FranceAgriMer

Concombre : marché calme après Pâques

Le contexte météorologique en début de mois est moins favorable à la consommation du **concombre**. Les prix accusent alors un léger repli pour repartir rapidement à la hausse. En effet, la situation du marché s'améliore, favorisée par le retour d'une météo printanière et des mises en places plus importantes en prévision des fêtes de Pâques. Dans la dernière décade du mois, alors que les disponibilités progressent, le marché s'essouffle. Un autre paramètre contrarie le marché et s'ajoute à l'inflexion de la demande : la concurrence européenne (principalement hollandaise et belge), jusqu'alors quasi absente, se montre plus incisive. Pour autant, après quelques concessions tarifaires, les stocks finissent par s'écouler.

Le cours moyen mensuel du concombre cat.I 400-500 g colis de 12 (0,84 € HT/pièce) est supérieur de 56 % à celui de 2021 (0,54 € HT/pièce) et de 50 % à la moyenne quinquennale (0,56 € HT/pièce).

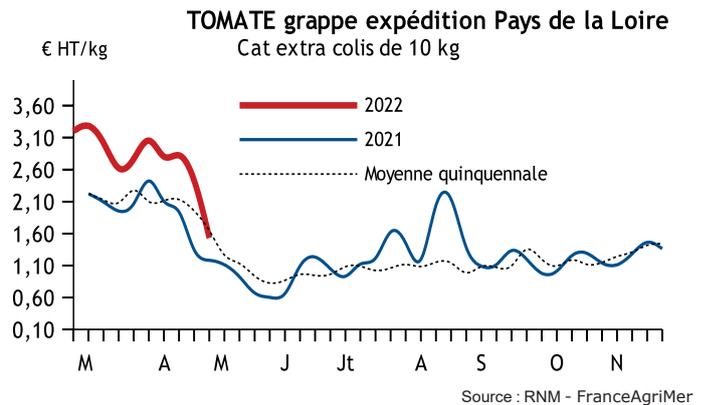


Source : RNM - FranceAgriMer

Tomates : fin de mois plus tendue

Le premier week-end d'avril hivernal n'est pas favorable à la consommation de la **tomate**, notamment sur les segmentations tomates cerises et côtelées. Cependant, les disponibilités de rondes grappes sont contenues et les prix soutenus. La concurrence se cantonne aux divers bassins de production français et les engagements commerciaux assurent l'essentiel des flux. Les jours qui précèdent Pâques, annoncés ensoleillés, apportent un net regain d'activité qui s'accompagne d'une hausse sensible des prix. Le week-end pascal passé, le marché se rétracte en raison du recul sensible de la demande. L'amont espère alors, à la faveur d'un net décrochage des prix au départ des stations d'expédition, une répercussion rapide de la baisse tarifaire au stade du détail, susceptible de relancer la demande. Par ailleurs, la production nationale monte en puissance et la concurrence inter bassin se fait plus vive. En toute fin de mois, le marché est à la recherche d'un second souffle.

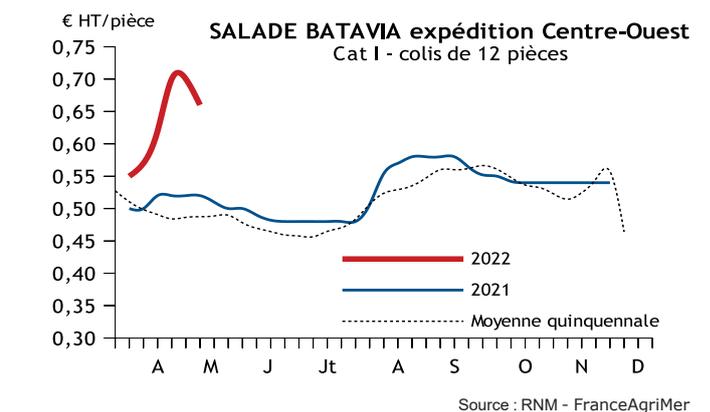
Le cours moyen mensuel de la tomate grappe extra colis 10 kg (2,42 € HT/kg) est supérieur de 42 % à celui de 2021 (1,7 € HT/kg) et de 27 % à la moyenne quinquennale (1,91 € HT/kg).



Salade : bons auspices pour le début de campagne

L'offre hexagonale de **salades** est modérée. Dans le bassin méditerranéen, la campagne d'hiver se termine. De plus, le froid et le gel de début avril freinent le développement végétatif des cultures. La transition entre les salades produites sous «multi-chapelles» et les productions sous «chenilles» n'est pas toujours optimale. Le marché conserve une bonne dynamique, accentuée par le retour d'une météorologie printanière à l'approche du week-end pascal. Par la suite, les apports tendent à s'étoffer tout en restant en deçà du standard habituel, la croissance des laitues de pleine terre sous «P17» qui arrivent à maturité ayant été perturbée par le froid. Malgré une légère concurrence des ceintures vertes qui commence à se faire ressentir et les vacances scolaires de la région parisienne, la fin de mois reste sereine.

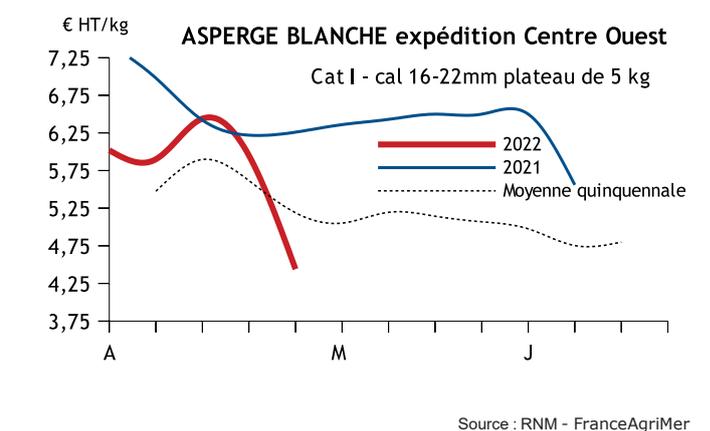
Le cours moyen mensuel de la Batavia blonde Centre-Ouest cat.I colis de 12 (0,66 € HT/pièce) est supérieur de 27 % à celui de 2021 (0,52 € HT/pièce) et supérieur de 35 % à la moyenne quinquennale (0,49 € HT/pièce).



Asperges : début de campagne diversement orienté

Le début de la campagne de l'asperge est très perturbé par la météo. Les dégâts occasionnés par la vague hivernale suivie d'une météo automnale réduisent fortement le développement des aspergeraies. Après une période de forte pression tarifaire du fait de la concurrence des productions du Sud-Ouest, le marché devient plus fluide grâce à quelques promotions. A la veille de la semaine pascale, la demande se développe. Il est difficile d'honorer les commandes par manque de produit. Les prix sont revus à la hausse. En seconde quinzaine d'avril, le commerce change de configuration. Avec une production en nette hausse et une demande modérée, des stocks se constituent. Quelques promotions sont activées, mais ne suffisent pas à assurer l'équilibre « offre-demande ». Des concessions de prix sont alors réalisées, sans donner entière satisfaction. Fin avril, le déséquilibre commercial s'amplifie avec une forte concurrence nationale et européenne. Toutes les pistes commerciales sont étudiées pour écouler les stocks, en vain.

Le cours moyen mensuel de l'asperge blanche Centre-Ouest cat.I 16-22 mm en plateau (5,68 € HT/pièce) est inférieur de 13 % à celui de 2021 (6,53 € HT/pièce) et supérieur de 3 % à la moyenne quinquennale (5,54 € HT/pièce).



Alliums : difficulté pour la valorisation du produit en frigo

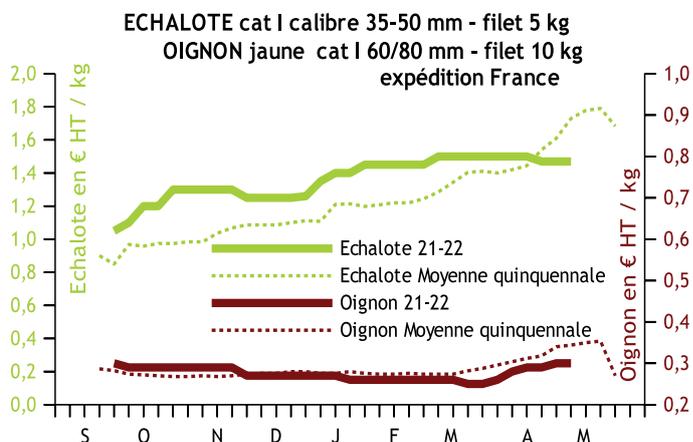
Pendant la première quinzaine d'avril, le commerce de l'**oignon** est plutôt dynamique à la faveur du Ramadan et des préparations de Pâques. Les marchés intérieur et export sont plus animés. Depuis l'ouverture des frigos, les cours augmentent timidement, surtout à partir du calibre 60-80. En fin de mois, la hausse continue des prix est atténuée en raison des températures plus chaudes, défavorables à la consommation. Globalement, les opérateurs travaillent correctement, du fait, qu'ils sont moins nombreux sur le marché. Leur activité reste tout de même en dessous de leurs espérances.

Chaque semaine, la hausse des cours de l'**échalion** se confirme. Le commerce est fluide. Les clients sollicitent les opérateurs pour avoir de la marchandise, mais les volumes restant en stock sont faibles.

Les prix de l'**échalote** restent stables. Les opérateurs régulent leurs ventes. L'activité concerne un disponible limité. La demande est régulière. A partir de mi-avril, la concurrence entre les professionnels de la filière entraîne un réajustement des tarifs.

Le cours moyen mensuel expédition France de l'oignon jaune cat.I en sac de 10 kg (0,29 € HT/kg) est inférieur de 6 % à celui de 2021 (0,31 € HT/kg) et inférieur de 12 % à la moyenne quinquennale (0,33 € HT/kg).

Le cours moyen mensuel de l'échalote (1,48 € HT/kg) est inférieur de 56 % à celui de 2021 (3,40 € HT/kg) et supérieur de 6 % à la moyenne quinquennale (1,58 € HT/kg).



Source : RNM - FranceAgriMer

Prévisions de récolte 2022

La DRAAF assure un suivi conjoncturel des principaux légumes et fruits régionaux tout au long de l'année. Les informations sont issues d'une enquête réalisée auprès des organisations de producteurs de la région et de quelques producteurs individuels.

En tonnes	CONCOMBRES	RADIS	TOMATES	POIREAUX
Production depuis le début de la campagne jusque fin avril 2022				
Production 2021	11 473	7 234	11 521	18 512
Prévision de production 2022	11 418	5 341	11 457	18 562
Production 2022	7 718	6 543	9 328	19 111
Ecart de production 2022/2021	-3 755	-691	-2 193	599
Ecart prévision/production 2021	-3 700	1 202	-2 129	549
Mois de mai 2022				
Production du mois en 2021	4 643	2 419	10 811	1 581
Prévision du mois en 2022	5 248	1 910	11 279	

Campagne : en année civile pour le concombre, le radis, la tomate ; du 1er mai 2021 au 30 avril 2022 pour le poireau.

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture mensuelle légumes

Stades de commercialisation

Le stade expédition

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes téléphoniques pour des produits français destinés à des grossistes, des centrales d'achat ou à l'exportation. Les prix retenus sont observés à la sortie des stations de conditionnement et des entreprises d'expédition. Ils sont dits « logés départ ».

Le stade de gros

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes en « face à face » réalisées auprès des opérateurs sur des marchés physiques : marchés d'intérêt national (MIN) ou assimilés à partir desquels des grossistes approvisionnent différents opérateurs servant le consommateur final (commerçants-détaillants, restauration, collectivités...).

Le stade détail

Les relevés de prix se font pour tous les types de produits frais périssables présents dans les grandes et moyennes surfaces (GMS).

Le panel RNM se compose de 150 GMS (hyper, super, hard discount, magasin de ville) réparties sur l'ensemble de l'hexagone.

Indicateur de marché

Prix anormalement bas et crise conjoncturelle

Les cotations établies par les centres au stade expédition sont utilisées pour le calcul d'indicateurs de marché pour une liste de produits composée de 12 fruits et 13 légumes. Ceux-ci permettent de caractériser le marché des principaux produits du secteur et d'identifier les situations de crises conjoncturelles de manière objective.

Le Code rural et de la pêche maritime, dans l'article L611-4, modifié par l'ordonnance n°2019-698 du 3 juillet 2019 - art. 8, définit une crise conjoncturelle en ces termes :

« La situation de crise conjoncturelle affectant ceux des produits figurant sur la liste prévue à l'article L. 443-2 du code de commerce est constituée lorsque le prix de cession de ces produits par les producteurs ou leurs groupements reconnus est anormalement bas par rapport à la moyenne des prix observés lors des périodes correspondantes des cinq dernières campagnes, à l'exclusion des deux périodes au cours desquelles les prix ont été respectivement le plus bas et le plus élevé. »

Nota : la mâche et le radis ne font pas partie de la liste des produits suivis.